

Copie. A. m. de Rome. A La Haye le $\frac{14}{24}$ Febr. 1680. 13

28A n° 13

Monsieur;

J'ay receu la response que ie croy qu'il vous a pleu me
faire sur ma lettre du 15.^e Ianvier. J'en parle ainsi, parce
que j'ay trouue' manquant vostre seing à lad.^{te} response, ce
qui apparemment ne sera arrive' que par inadvertence.
Du depuis j' me suis trouue' somme' par des citations
extravagantes de ces Severs, qui ont pretendu m'ouir
sur Articles, et m'obliger à déposer contre moy-même,
procede' plus surprinant et enorme qu'on n'en ayt
jamais veu, entre gens d'Honneur. J'y ay donc fait
respondre, et protester de la maniere que j' croy que
vous pourriez avoir appris, Monsieur, de Vre Receveur.
Dans ce temps il m'a esté fait ouverture de quelques
moÿens d'accommodement aux quels on se pourroit,
entendre, en sorte que le bien de la Digue fust procure,
et tout prouis ulterieur prevenu. Qui est chose à la
quelle il me semble qu'il vauld bien la peine de
penser. Mais comme elle requirroit quelque temps,
pendant le quel toute autre procedure devroit cesser.
J'ay pense', Monsieur, vous en devoir parler par ce
mot, à ce que goustant la proposition, vous veuillez
le mander à Vre.^{d.} Receveur, qui scaura bien disposer
à Vre gré le reste d. d. Severs, qui ne sont que 35

païsans ignorans, et ne voudront pas s'esloigner de
vos sentimens. J'attendray scauoir quels ils sont, dont
je vous prie de prendre la peine de m'advertir à
vostre première commodité, et au reste de vouloir
disposer de moy en toutes occasions de Vre seruite
où vous me iugerez capable de vous sermoigner
que j'y suis &c.